

# Note agro-climatique et prairies

## Numéro 3

### Mai 2025

Le 16 mai 2025



# Une France toujours coupée en deux

**Avril a continué dans la droite lignée du mois de mars, avec très peu de précipitations sur la moitié nord de la France, en raison de la persistance d'un anticyclone sur le nord de l'Europe. Ce temps sec, accompagné d'un ensoleillement important et d'un vent de Nord-Est, a accentué le dessèchement des sols, notamment dans les Hauts-de-France, la Normandie et le Grand Est. En revanche, le sud du pays a connu des précipitations supérieures aux normales. Au niveau des températures, avril 2025 se classe parmi les mois d'avril les plus chauds depuis 1900, en 5<sup>e</sup> position, avec une moyenne supérieure de 1,7 °C à la normale. Deux épisodes de chaleur notables ont été enregistrés, les 4-5 avril et en fin de mois, ce dernier s'étendant jusqu'au début mai, affectant surtout le nord-ouest du pays.**

Cette alternance de chaleur et, localement, de précipitations, a favorisé une bonne pousse de l'herbe, sans être spectaculaire. Dans la moitié Nord, les conditions de fin avril à début mai ont permis des récoltes d'herbe de qualité, même si les volumes sont un peu en deçà des attentes. Ces fourrages de qualité permettront de compenser les stocks 2025, qui sont conséquents mais de faible qualité. Le pâturage se déroule dans de bonnes conditions, bien que les épis doivent désormais être gérés pour éviter une baisse de qualité et limiter les refus. Les semis de maïs se terminent doucement, dans des sols de plus en plus secs sur la moitié Nord, sans générer d'inquiétude majeure pour l'instant. Le Sud de la France, lui, souffre davantage de l'excès d'eau et parfois des températures fraîches, qui retardent les mises à l'herbe en altitude et compliquent les chantiers de récolte et de semis.

# Situation climatique

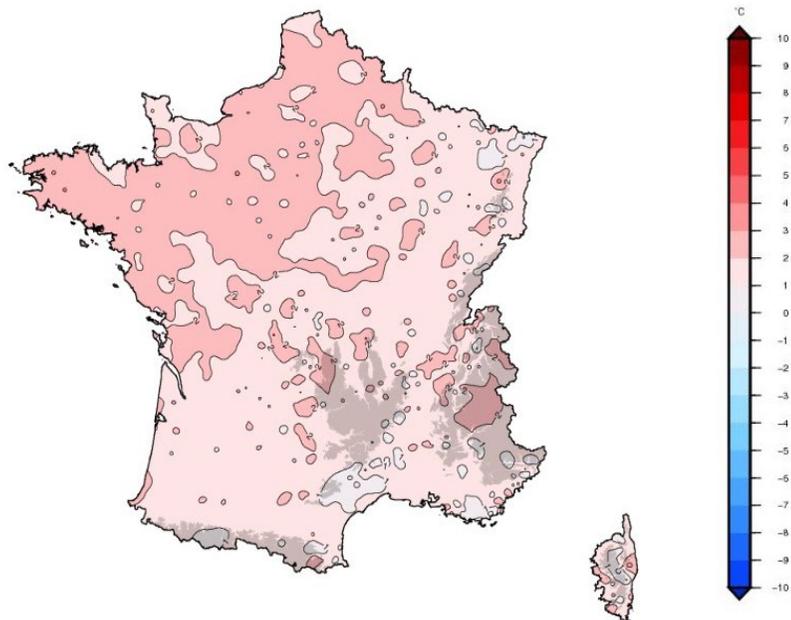
Au 10 mai 2025

# Avril 2025 : au 5<sup>ème</sup> rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900

Avec une température moyenne de 13,5 °C, à l'échelle nationale le mois d'avril 2025 dépasse la normale\* de 1,7 °C. Il se place ainsi au 5<sup>ème</sup> rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900, derrière les mois d'avril 2007, 2011, 2020 et 2018. Deux pics de chaleur ont eu lieu, les 4 et 5 avril puis à la fin du mois. Ce dernier épisode de chaleur s'est poursuivi début mai, avec des écarts aux normales\* marqués sur le nord-ouest de la France

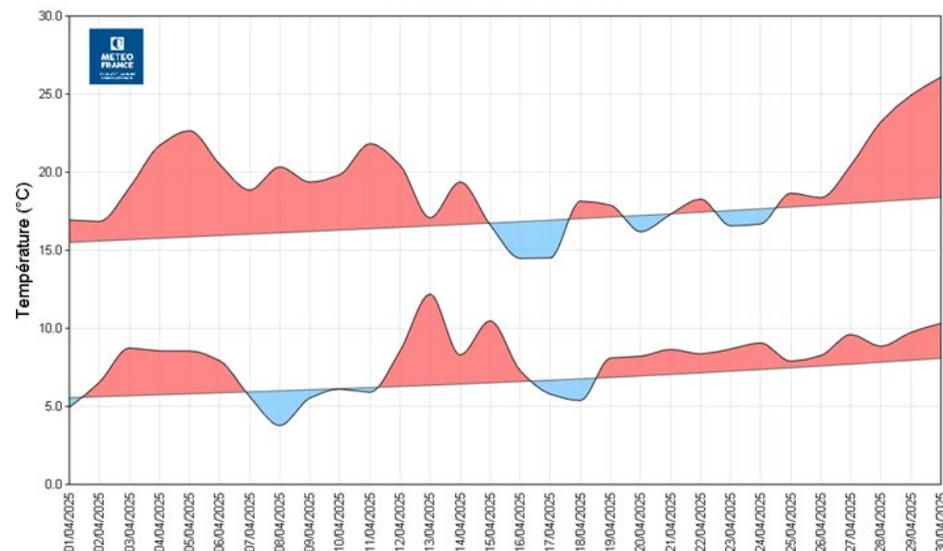
\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

## Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Avril 2025



Edité le : 02/05/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2025 à 09:30 UTC

## Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne du 1er au 30 avril 2025



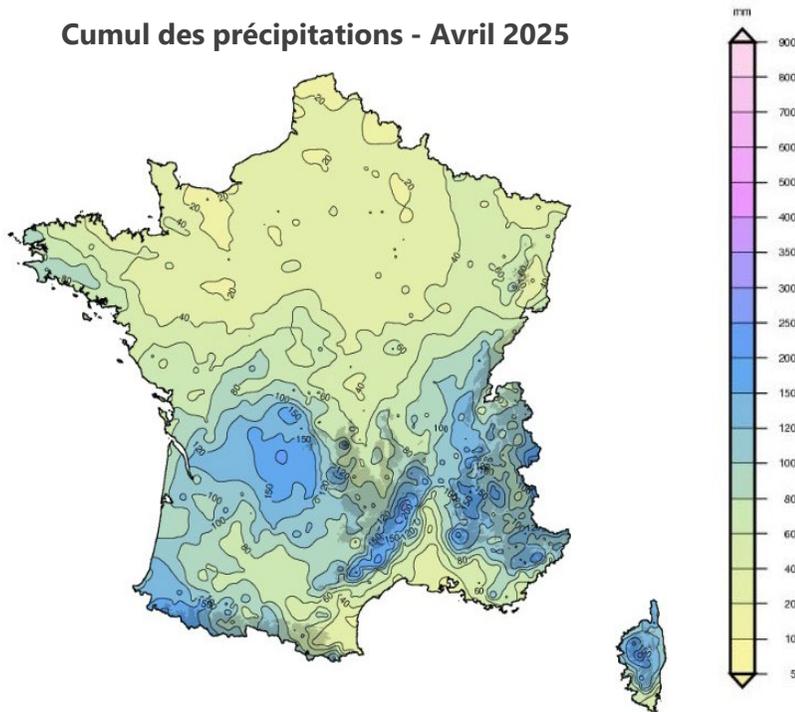
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

# Encore de la pluie au Sud et du soleil au Nord...

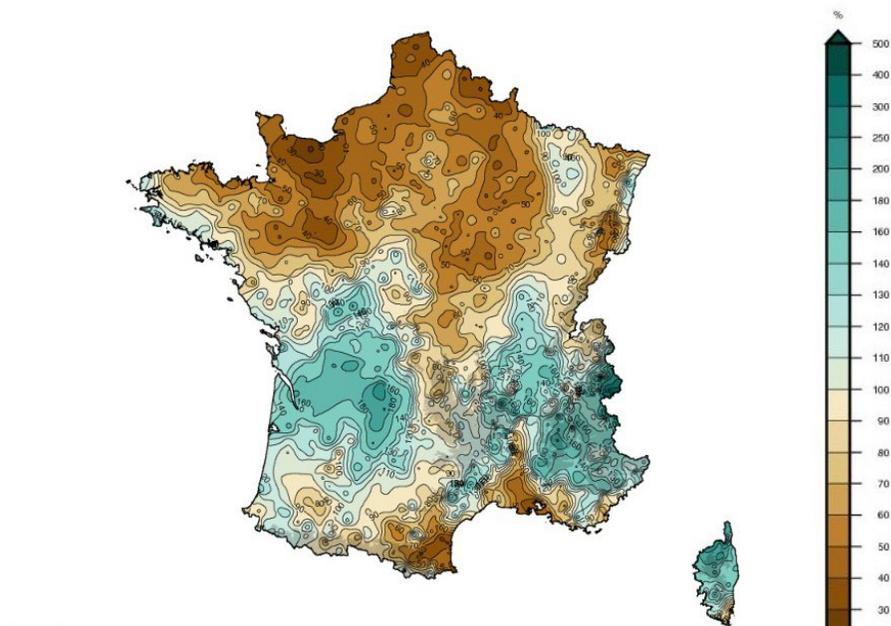
En moyenne nationale, le cumul des précipitations en avril est dans la normale\*. Dans le détail, les contrastes Nord-Sud observés en mars se poursuivent, du fait de la présence durable d'un anticyclone sur le nord de l'Europe. Il est ainsi tombé seulement 9,4 mm à Caen ou 11,8 mm à Valenciennes, quand les stations de Tignes (Savoie) et Voutezac (Corrèze) enregistraient leurs records avec respectivement 136,7 et 201,2 mm.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Avril 2025



Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Avril 2025



Edité le : 02/05/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2025 à 09:31 UTC

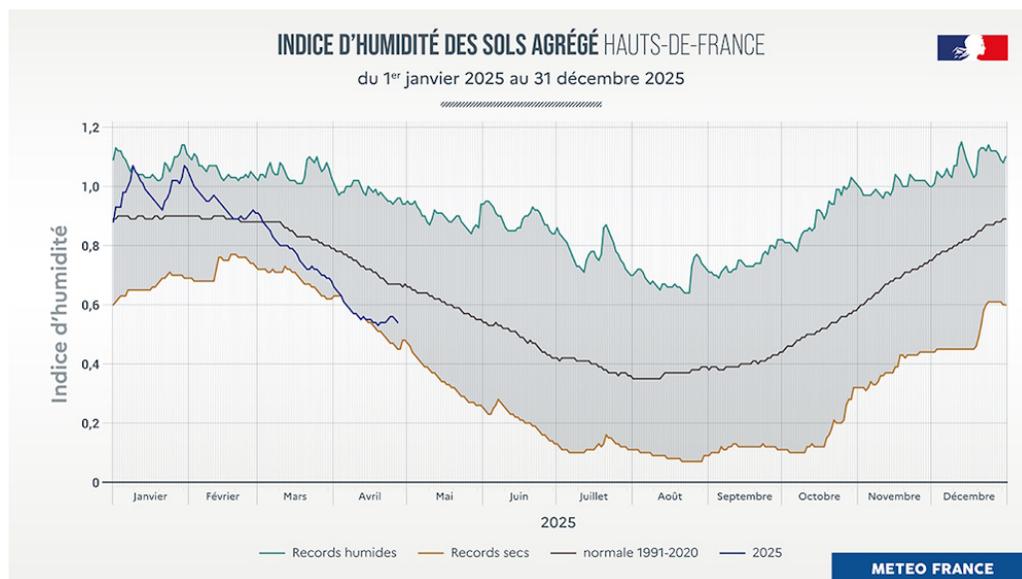


Edité le : 02/05/2025 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/05/2025 à 09:31 UTC

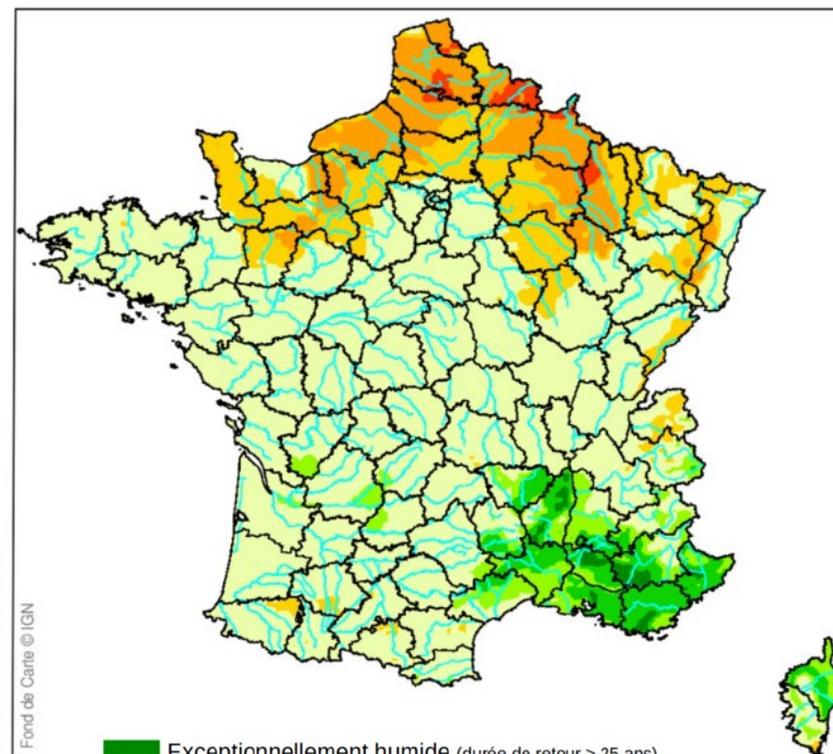
# Conséquences sur l'humidité des sols

D'après le bulletin de situation hydrologique d'avril 2025, « l'humidité des sols a été proche de la normale\* sur environ 65 % de la France mais inférieure sur un peu plus de 20 % du territoire. » Dans les Hauts de France, l'indice d'humidité des sols a atteint des records bas en avril, et affichait au 1<sup>er</sup> mai des valeurs proches de celles habituellement rencontrées fin juin.

\* Normale = moyenne de référence 1991-2020



Indice d'humidité des sols au 1er mai 2025



produit élaboré le 05 Mai 2025  
Fond de Carte © IGN

- Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq$  25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Exceptionnellement sec (durée de retour  $\geq$  25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)

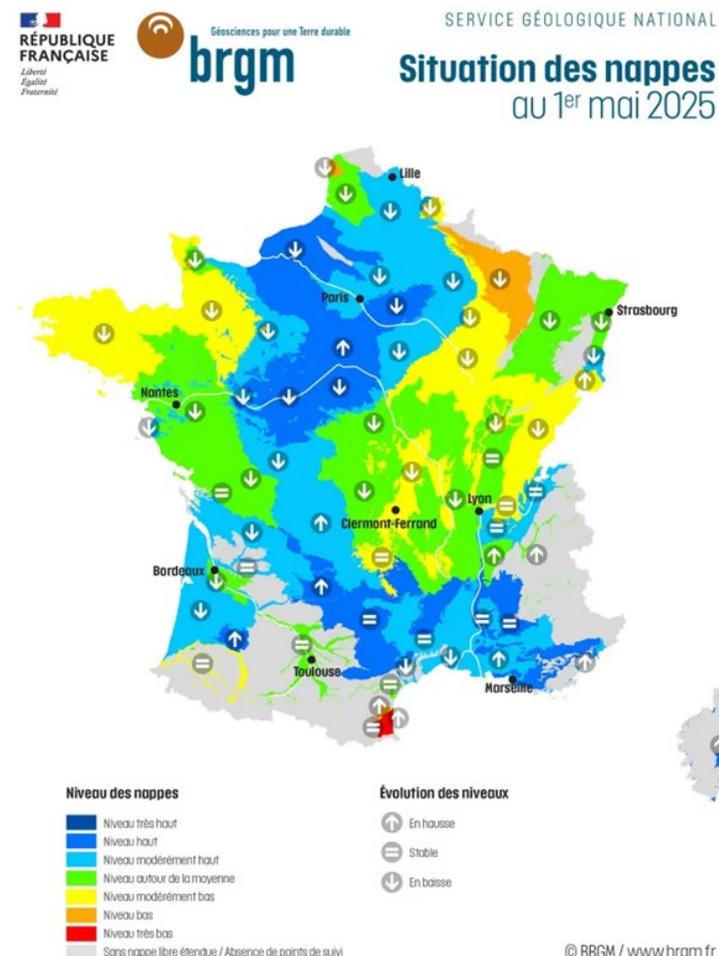
# Conséquences sur l'état des nappes d'eau début mai

D'après le BRGM, « **En avril 2025, la vidange est en cours : 61% des niveaux sont en baisse (49% en mars). Les tendances sont contrastées entre le nord et le sud, selon les cumuls pluviométriques locaux.**

Concernant les nappes du nord du territoire, les niveaux sont en baisse après trois mois de pluies déficitaires. La période de vidange s'est mise en place dès février sur les nappes réactives et en avril sur les nappes inertielles du Bassin de l'Artois et du centre du Bassin parisien. Seules les nappes très inertielles de la Beauce et du Sundgau (sud Alsace) observent encore des niveaux en hausse. La recharge s'atténue très lentement sur ces secteurs.

Au sud, les pluies d'avril ont permis d'engendrer des épisodes de recharge. Cependant les tendances sont contrastées, selon les cumuls pluviométriques locaux, la reprise des prélèvements et la réactivité de la nappe. La végétation est active et les pluies ont de moins en moins d'impact sur les nappes.

**L'état global des nappes demeure satisfaisant en avril : 27% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 23% sont comparables et 50% sont au-dessus (respectivement 27%, 20% et 52% en février). »**



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (évalués). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le état en cours par rapport aux normales mensuelles de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est affecté en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois en cours par rapport aux mois précédents (sauf, à la baisse, au 1<sup>er</sup> mai).

Carte établie le 8 mai 2025 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 30 avril 2025. Source des données : ADES (ades.eau.france.fr) / Hydroportail (hydroportail.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs : AFRINA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPFV Vallée Vézère, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Allier (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMRPR).

# Les tendances pour le prochain trimestre

D'après le bulletin de Météo-France, la prévisibilité est faible pour le trimestre mai-juin-juillet et aucun scénario ne se dégage concernant les circulations atmosphériques. C'est donc le scénario « Plus chaud que les normales de saison » qui est le plus probable, du fait du changement climatique. Cela n'exclut pas la possibilité de passages plus frais. Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.



## Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



 Zone sans scénario privilégié



# Situation des prairies

Au 15 mai 2025

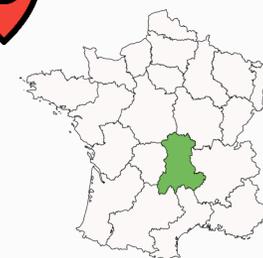
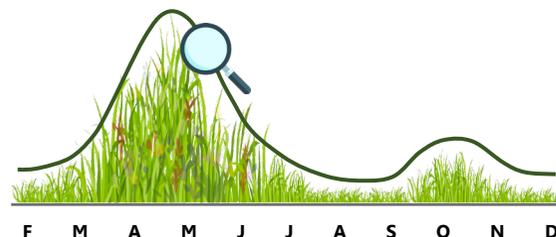
# Auvergne

## Des conditions météo aléatoires mais une campagne qui se déroule correctement

**Dans le Puy de Dôme, l'herbe a démarré fort en avril avec des croissances exponentielles** (60 à 80 kgMS/ha/jour en plaine et demi-montagne) grâce à une météo favorable. La période froide depuis début mai a permis de retrouver les valeurs des normales de saison (40-50 kgMS/ha/jour en plaine, 50-60 kgMS/ha/jour en demi-montagne, 60 kgMS/ha/jour en altitude). La campagne 2025 est malgré tout en avance de 10 à 15 jours. Sur les prochaines semaines, la pluviométrie devrait se maintenir sur tous les secteurs, de manière plus ou moins importante. Mais avec l'installation des températures, la saison se déroule plutôt bien.

**En Haute-Loire, la pluviométrie est supérieure à la moyenne des dernières années (hors 2024 qui fut exceptionnelle).** Les températures sont quant à elles dans les normales de saison. La campagne est caractérisée par une alternance entre périodes chaudes et périodes fraîches avec des pluies. L'enjeu des prochaines semaines sera la réalisation des chantiers de fenaison dans ces conditions météo.

D'un point de vue pâturage, les mises à l'herbe ont été relativement tardives en raison des périodes de froid annoncées et de la portance des sols. L'herbe est malgré tout maîtrisée. Dans le Puy de Dôme, la production laitière a atteint des niveaux exceptionnels, les transitions alimentaires ont été réussies et les prairies sont très belles comparées à d'autres années. En Haute-Loire, entre priorisation sur les parcelles portantes et débrayage, la campagne se déroule plutôt bien. En montagne, les mises à l'herbe n'ont pas démarré, mais n'ont pas encore de retard par rapport aux dernières années.



Auvergne

Concernant les chantiers de fenaison, en plaine et demi-montagne, certains ont profité de la première fenêtre météo pour réaliser des récoltes précoces de qualité, qui permettront de rattraper la campagne 2024. Les rendements sont moindres (2,5 à 3 tMS/ha en Haute-Loire), mais ce n'est pas problématique puisque les granges sont pleines. Les prochaines récoltes en plaine et demi-montagne attendront la fin des épisodes pluvieux, elles permettront d'assurer de la quantité. En montagne, les premiers chantiers de fauche vont démarrer d'ici mi-mai pour les secteurs précoces. Pour les autres secteurs, rien ne presse.

En termes de fourrages annuels, les semis de maïs ont été réalisés en plaine début mai et vont démarrer en demi-montagne. En Haute-Loire, les luzernes pures ont pâti des alternances chaud/froid et des conditions humides, mais elles devraient repartir dans les prochaines semaines.

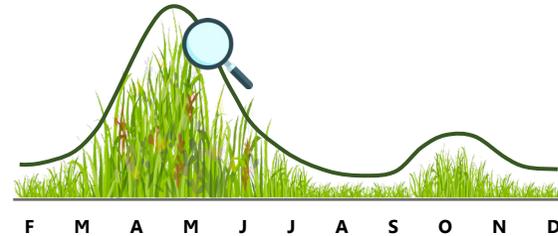
# Rhône-Alpes

## Une belle saison pour les pays de Savoie

**Dans les Savoie Mont Blanc, le début du printemps (février/mars) a été marqué par un temps sec et doux, avec seulement quelques pluies éparses. Ces conditions ont favorisé un bon démarrage de la pousse de l'herbe, et les mises à l'herbe ont pu être réalisées dans de bonnes conditions de portance.**

Un premier créneau de fenaison s'est ouvert fin avril, principalement pour du foin destiné au séchage en grange. Les foins précoces sont de bonne qualité, avec des rendements corrects pour la période. Début mai, un épisode frais et pluvieux — apportant entre 20 et 70 mm selon les secteurs — a ralenti la croissance de l'herbe. L'instabilité s'est maintenue quelques jours, avec des développements orageux en montagne au fil des après-midi.

Depuis la mi-mai, un second créneau de beau temps permet la reprise des chantiers de fenaison. Néanmoins, la vigilance reste de mise sur le plan hydrique : le printemps ayant démarré très sec et les prévisions n'annonçant pas de pluies à court terme, les réserves en eau sont limitées. En montagne, la végétation est bien partie. Les semis de maïs et de sorgho ont été réalisés.



Rhône-Alpes

# Rhône-Alpes

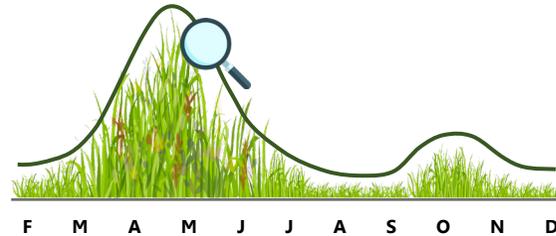
## Chaleur et pluies orageuses très favorables à la pousse dans la Drôme et l'Isère

**Dans la Drôme et l'Isère, les précipitations régulières combinées à des températures douces le matin et chaudes l'après-midi favorisent une croissance spectaculaire de l'herbe. Début mai, la pousse dépasse largement la moyenne pluriannuelle, atteignant 73 kgMS/ha/jour en montagne (contre 50 habituellement), 65 kgMS/ha/jour en piémont, et jusqu'à 80 kgMS/ha/jour en plaine.**

Côté pâturage, la priorité est donnée à la valorisation maximale de l'herbe disponible en réduisant les apports de fourrage au bâtiment. L'herbe de mai, très feuillue et particulièrement riche en sucres cette année, doit être valorisée au mieux. Pour les troupeaux laitiers, cela passe par une réduction des fourrages distribués ; pour les systèmes viande, par un débrayage rapide des surfaces en excès pour la fauche.

Les conditions climatiques ont également accéléré le développement des prairies : les sommes de températures ont dépassé 700 degrés-jours dans la majorité des zones, et atteignent déjà 1000 degrés-jours en plaine, vallée du Rhône et piémont. Il est donc crucial de saisir les fenêtres météo pour récolter rapidement un fourrage de qualité, en sécurisant si besoin avec l'enrubannage, en prévision d'un retour possible des pluies. En montagne, les prairies multi-espèces récoltées en enrubannage affichent des rendements supérieurs de 20 % par rapport à l'association dactyle-luzerne, tout en offrant une meilleure qualité.

Concernant les fourrages annuels, les semis de sorgho sont en cours. En plaine, les méteils riches en protéagineux ont été récoltés cette semaine. En piémont, la floraison du pois fourrager indique un bon compromis entre rendement et valeur alimentaire.



**La floraison du pois fourrager indique un bon compromis entre rendement et valeur alimentaire**



J-P.MANTEAUX- CA Drôme-Isère

# Bourgogne

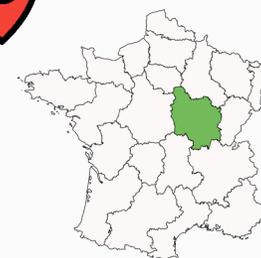
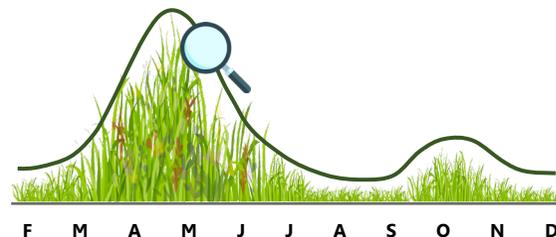
## Des conditions printanières globalement favorables

Le début d'année 2025 est plus chaud que la normale (+1°C), avec un léger déficit hydrique concentré sur février-mars. Après un démarrage lent, la pousse de l'herbe s'est relancée fin avril grâce à des précipitations et des pics de chaleur, sans atteindre toutefois une dynamique explosive (40 à 80 kgMS/ha/jour). Les conditions de pâturage sont bonnes même si les éleveurs doivent être vigilants à ne pas faire trop de refus.

Les premiers chantiers d'ensilage ont démarré en élevage laitier avec de bons rendements et une herbe jeune et riche. En élevage allaitant, les récoltes débutent à peine. Les rendements fourragers sont globalement en baisse par rapport à 2024 (-10 à -20%), mais la qualité est en nette amélioration. Le stade avancé d'épiaison des graminées pourrait cependant limiter la qualité à venir.

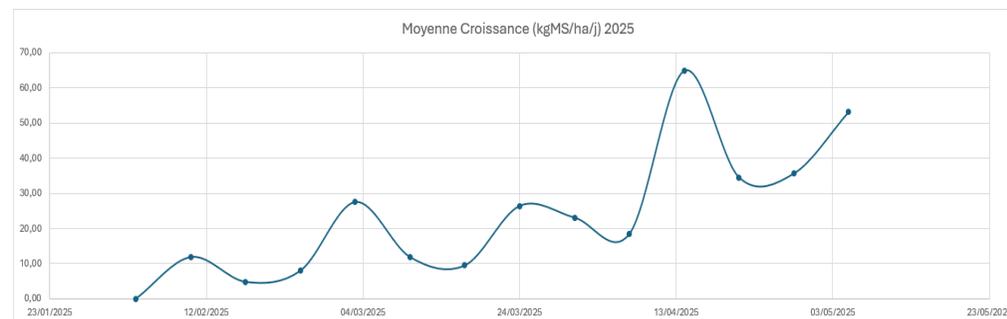
Les conditions météo alternent entre chaleur et pluies orageuses, favorisant la pousse mais compliquant les récoltes. Une fenêtre de beau temps attendue mi-mai devrait permettre de sécuriser les chantiers de foin, très attendus vu la qualité médiocre des stocks actuels.

Les semis de maïs sont presque achevés en zone laitière mais en retard en zone allaitante. Les méteils et luzernes présentent un bon état général, avec des premières récoltes prometteuses. Le contexte climatique global confirme une avance des stades de 10 à 15 jours selon les secteurs.



Bourgogne

Courbe de pousse de l'herbe en Haute-Saône



Source : Marion Pena, Chambre d'agriculture de Haute-Saône



# Franche-Comté

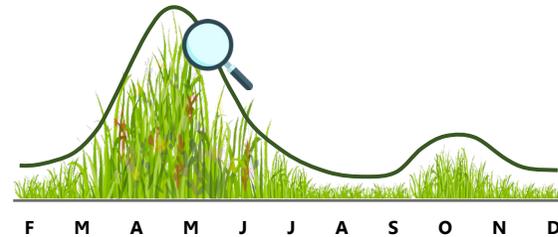
## Un printemps favorable au développement des fourrages

**Les conditions météorologiques récentes, marquées par une alternance régulière entre pluie et temps sec, ont favorisé une bonne pousse de l'herbe. Cela a permis aux éleveurs d'effectuer les premières, voire deuxièmes coupes sur prairies. Les températures cumulées ont atteint entre 850 et 950 degrés-jours en plaine, et entre 550 et 600 degrés-jours en altitude, avec des pics supérieurs à 1000 degrés-jours dans certaines zones, légèrement au-dessus des normales saisonnières.**

La mise à l'herbe s'est mieux déroulée que l'an passé, grâce à une météo favorable. Toutefois, la croissance reste plus tardive en zones froides, avec un pic récent. Aucun ajustement particulier n'a été nécessaire.

La quantité d'herbe est légèrement inférieure à la normale, mais sa qualité est excellente, laissant espérer une bonne saison de production fourragère, notamment pour les enrubannés et ensilages. Si le temps doux et les pluies régulières persistent, la saison sera satisfaisante. Un éventuel coup de chaud en juin pourrait cependant compromettre la pousse.

Les semis de maïs ont été réalisés dans de bonnes conditions, et les cultures d'automne présentent un bon état général. En revanche, les méteils, semés trop tard à cause des pluies automnales, afficheront un rendement en baisse par rapport à l'année précédente.



Franche-Comté

# Bretagne

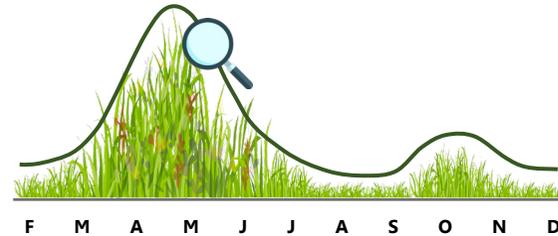
## Un printemps quasi idéal bien qu'un peu sec

**Jusqu'à la fin avril, les conditions météorologiques sont restées plutôt sèches et fraîches. Puis, les températures ont brusquement grimpé. En mai, plusieurs épisodes orageux se sont succédé, avec des précipitations très inégales selon les zones : certaines localités du Finistère ont reçu jusqu'à 100 mm en 48 heures, tandis que le reste de la région a été peu arrosé.**

Les premières fauches (hors dérochées) ont débuté fin avril et se sont poursuivies jusqu'au retour des pluies. Les éleveurs n'ont pas ménagé leurs efforts pendant les week-ends prolongés de mai, menant de front les chantiers d'ensilage et d'enrubannage, les récoltes de méteil précoce et les semis de maïs.

L'alternance entre périodes sèches et averses orageuses a permis de maintenir une pousse maîtrisée de l'herbe, évaluée entre 50 et 60 kgMS/ha/jour depuis mi-avril. Les éleveurs ont ainsi pu gérer efficacement les volumes et les stades de végétation. Les récoltes s'annoncent de bonne qualité. Toutefois, le déficit hydrique, notamment dans l'est de la région, pourrait compromettre la reprise des prairies après fauche.

À la ferme expérimentale de Trévarez, les semis de maïs sont prévus dans les prochains jours avec l'accalmie des orages. Les ensilages d'herbe déjà réalisés affichent une bonne qualité grâce notamment au vent qui a freiné la pousse et retardé l'épiaison des graminées, attendue autour de la mi-mai. Les repousses post-fauche sont rapides avec le retour des pluies, ce qui est prometteur pour la suite de la saison de pâturage. Enfin, les conditions de pâturage particulièrement favorables ont permis au troupeau bio de la ferme d'atteindre une production de 22 kg de lait par vache et par jour, avec des taux très satisfaisants : 48 en TB et 35 en TP.



Bretagne

Fin avril, les conditions sont réunies pour faire des fourrages de qualité



S. SCHETELAT - IDELE

# Centre-Val de Loire

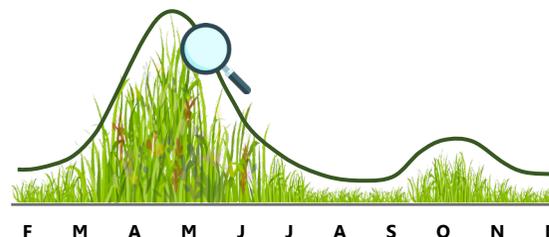
## Des créneaux météo très favorables pour des récoltes de qualité

Après avoir commencé les fauches précoces début avril, les chantiers se sont arrêtés une dizaine de jours à partir du 20 mai mais ont pu reprendre de plus belle à partir de début mai dans des conditions idéales. L'herbe récoltée est de bonne voire de très bonne qualité et appétante au vu des stades de récolte mais le volume reste limité. De manière générale, les fourrages récoltés (herbe, luzerne, trèfle violet, méteil) ce printemps sont de bonne qualité.

La croissance de l'herbe a peiné à décoller à cause des nuits encore fraîches en avril et a atteint son pic fin avril/début mai. Les valeurs restent décevantes (45 kgMS/ha/jour) et en dessous des 3 dernières années mais il semblerait que la pousse veuille se maintenir plus longtemps.

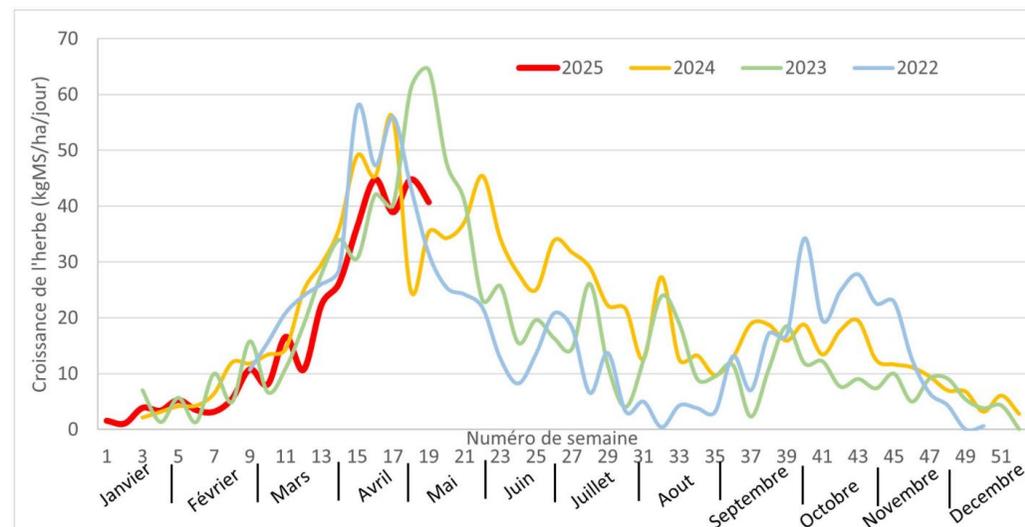
La gestion du pâturage est compliquée par la mise à l'herbe tardive dans certains secteurs à cause du manque de portance. Certains éleveurs se retrouvent avec des stocks d'herbe élevés sur pied mais ne peuvent pas toujours faucher certaines parcelles qui commencent à épier avec le retour de la chaleur. À la mi-avril, quasiment tous les troupeaux étaient dehors, sauf ceux attendant le vaccin contre la FCO. Les systèmes laitiers pâturants sont sortis le jour et la nuit à partir de début avril.

Les semis de maïs ont commencé début avril pour les secteurs les plus précoces mais le gros des semis a débuté mi-avril et se termine.



Centre-Val de Loire

Courbe de pousse de l'herbe en Centre-Val de Loire



Source : Flash Herbe&Fourrages

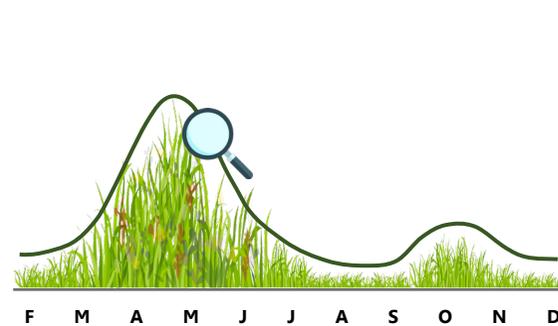
# Grand Est

## Récoltes sans accrocs et repousses prometteuses

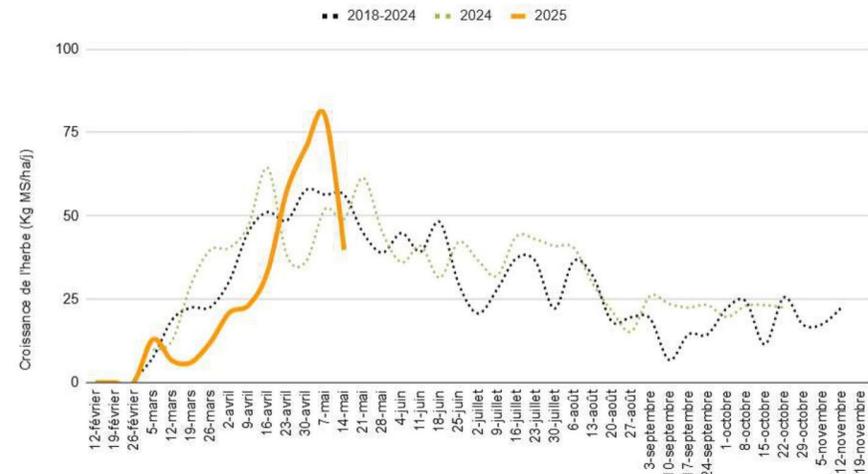
L'absence de pluie, des températures fraîches en journée accompagnées de gelées matinales, ainsi qu'un vent de Nord-Est ont freiné la pousse de l'herbe jusqu'à la mi-avril. Avec le retour de la pluie et des températures douces, voire chaudes, la croissance a fortement accéléré, atteignant un pic de pousse de 80 kg MS/ha/jour début mai.

En conséquence, certains paddocks non pâturés depuis le début de l'année ont accumulé un excès d'herbe sur pied et ont dû être débrayés. L'épiaison des graminées, dès fin avril, a engendré d'importantes zones de refus, que les éleveurs devront maintenant gérer. Les fauches précoces se sont concentrées entre fin avril et début mai. Les rendements sont très variables, notamment sur les prairies permanentes et les parcelles surpâturées à l'automne dernier. En revanche, la qualité du fourrage est au rendez-vous : des analyses menées fin mars au stade feuillu indiquaient une valeur de 0,95 UFL et près de 20 % de MAT pour l'herbe pâturée. Par ailleurs, la chaleur et le vent ont rapidement desséché l'herbe, rendant les ensilages plutôt secs.

Les éleveurs peuvent être rassurés : les parcelles fauchées repartent rapidement, ce qui est prometteur pour la suite de la campagne. Si certains se posent la question de faire des foins précoces vu l'épiaison des graminées et les conditions météo, il est pourtant recommandé d'atteindre quelques semaines de plus pour éviter tout risque d'échauffement.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages



Beaucoup de renoncules cette année en Lorraine

# Hauts-de-France

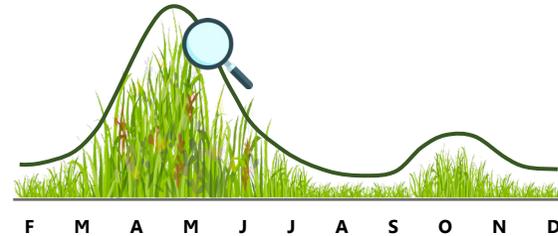
## Toujours pas de pluie mais des créneaux exceptionnels pour des fourrages de qualité

**La météo a continué dans la droite lignée du mois dernier : seules quelques gouttes sont tombées début mai et le vent froid du Nord-Est a continué à souffler et dessécher les sols. Les températures sont encore fraîches le matin mais commencent à monter l'après-midi. Les sols commencent à être en manque d'eau mais la situation n'est pas encore alarmante.**

Les conditions météo ensoleillées et venteuses ont été idéales pour terminer les fauches de raygrass d'Italie et faire les premières coupes sur prairie. La majorité des travaux s'est concentrée entre le 25 avril et le 15 mai. Certains éleveurs en sont à leur deuxième coupe après une première coupe précoce. La quantité récoltée est plutôt moyenne (2,5 à 4 tMS/ha) mais la qualité est exceptionnelle : les plantes sont gorgées de sucre après plusieurs journées ensoleillées et la réponse au tank est marquée. Les repousses peinent à repartir à cause du vent froid et du manque d'eau. Le pic de pousse a été atteint toute fin avril (70 kgMS/ha/jour) avant de chuter progressivement à 40 kgMS/ha/jour mi-mai.

Les graminées sont maintenant épiées pour la plupart et certains éleveurs se posent la question de faire des récoltes en foin. Vu la croissance limitée, il n'est pas opportun d'attendre quelques jours de plus pour espérer gagner en volume. Il est conseillé de faucher dès que les conditions se présentent pour libérer la parcelle et que le retour de la pluie bénéficie aux repousses avant l'arrivée de l'été. Les prairies sont particulièrement riches en renoncules cette année.

Les maïs semés début mai en sont au stade 3-4 feuilles et commencent à souffrir un peu du sec, tout comme les betteraves fourragères. Les maïs qui seront semés dans les prochains jours bénéficieront de la fraîcheur liée au labour.



Hauts-de-France



# Normandie

## La pluie commence à manquer, les prairies ont du mal à repartir après les fauches

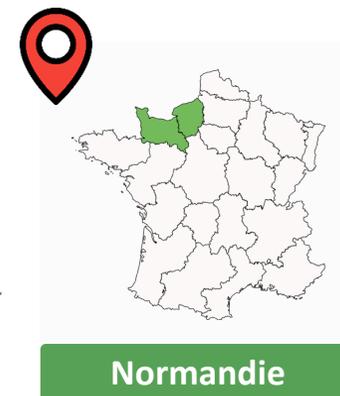
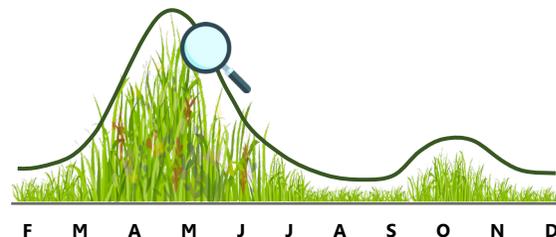
**En Normandie, seules quelques pluies localisées ont été enregistrées. La combinaison du vent froid de Nord-Est et du manque d'eau freine nettement la pousse de l'herbe, avec un déficit estimé à 15 kg MS/ha/jour par rapport à la moyenne habituelle.**

La situation est très contrastée : les prairies déjà pâturées ce printemps redémarrent difficilement, tandis que celles où les éleveurs ont maintenu une complémentation à l'auge affichent des croissances plus satisfaisantes.

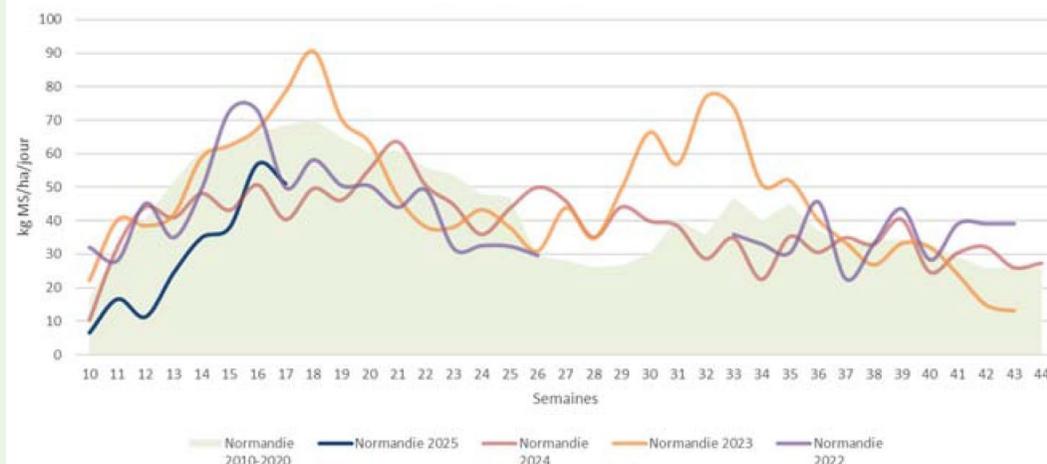
Les fauches de prairies temporaires et permanentes ont eu lieu entre fin avril et mi-mai. Les volumes récoltés sont globalement inférieurs à la normale, mais la qualité semble au rendez-vous. À la ferme expérimentale de la Blanche Maison, 2,3 tMS/ha ont été récoltées pour l'ensilage d'herbe, avec de bonnes valeurs alimentaires (16 % de MAT et 1,02 UFL).

Désormais, les parcelles sont en phase d'épiaison, ce qui détériore la qualité du fourrage. Le seuil des 1000 degrés-jours est atteint ou en passe de l'être, ce qui permettra d'envisager les premières récoltes de foin si les conditions météorologiques le permettent.

Les premiers maïs, semés début avril, ont atteint le stade 3-4 feuilles. Les semis les plus récents sont encore en cours, réalisés dans des sols très secs sur les 20 premiers centimètres.



**Courbe de pousse de l'herbe en Normandie**



Source: Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

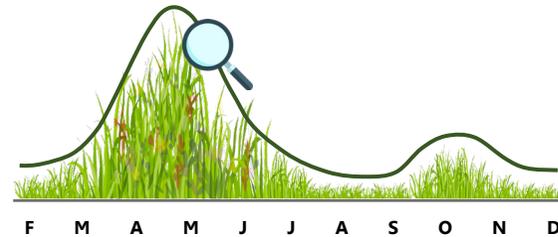
# Poitou-Charentes

## Une mise à l'herbe timide

**La météo est très variable et change d'une semaine à l'autre avec des différences de 10 °C en seulement quelques jours.**

Malgré certaines belles journées, la mise à l'herbe reste timide et beaucoup d'animaux sont encore en bâtiment car la portance des sols n'est pas là. Les parcelles sont encore bien humides en début de matinée.

Cependant, l'herbe pousse très bien et les graminées arrivent à épiaison. Les 1<sup>res</sup> coupes ont été réalisées en ensilage et en enrubannage. Les premiers semis de maïs ont commencé et devraient se poursuivre sur les semaines à venir mais tout dépendra de la météo. Des enrubannages de méteil ont été réalisés mais les rendements ne sont pas exceptionnels, des analyses seront nécessaires pour savoir si la qualité, elle, est au rendez-vous.



# Limousin

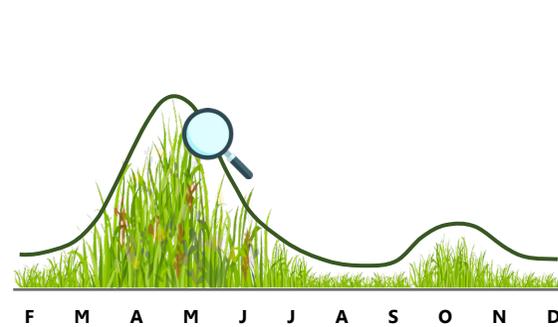
## Une bonne croissance de l'herbe

**Les conditions de mise à l'herbe sont bonnes. Les suivis de pousse de l'herbe montrent une bonne croissance avec des pics à plus de 150 kgMS/ha/jour sur certains paddocks. La pluviométrie enregistrée le 11 mai permet une bonne repousse sur les parcelles fauchées précocement.**

Les rendements sur les premières coupes sont plutôt faibles voire corrects suivant les secteurs.

L'implantation des premiers maïs s'est faite dans l'attente de températures plus clémentes mais actuellement la majorité des implantations est en cours.

Les conditions météorologiques accompagnent la pousse de l'herbe car c'est le mois de mai qui fait l'herbe dans les prés !



Limousin



La luzerne s'est bien développée en Corrèze

Source : bulletin fourrages Chambre d'agriculture de la Corrèze

# Occitanie

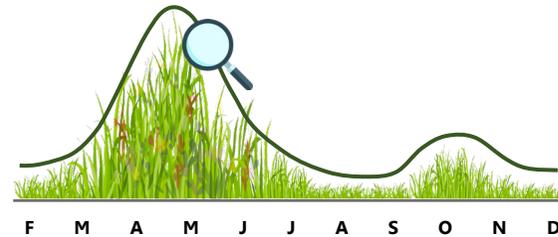
## En Occitanie, passer entre les gouttes

**Les températures douces et la présence régulière de passages pluvieux favorisent la pousse de l'herbe. Corollaire : les fenêtres météo sont peu nombreuses pour organiser les chantiers. Comme souvent, on observe une diversité de situations à l'intérieur de la région, en lien avec l'altitude et donc la précocité mais aussi avec l'hétérogénéité des précipitations.**

En plaine, les premiers ensilages de RGI réalisés début avril sont de bonne qualité (Ariège). De la pluie est tombée fin avril, favorisant la pousse de l'herbe mais retardant les chantiers de fauche précoce. Le développement des méteils est assez hétérogène (Aude). Une fenêtre sans pluie fin avril – début mai a permis de réaliser des ensilages, enrubbages ou des foins séchés en grange. Des orages violents ont touché quelques communes de Haute-Garonne début mai, certaines prairies ont été couchées par la pluie ou les inondations, recouvertes de boues ou broyées par la grêle.

Les chantiers de foin pourraient démarrer en ce début mai. Ils sont souvent remplacés par des enrubbages faute de fenêtre météo assez longue. De même, les semis de dérobées d'été démarrent ou pourraient démarrer, en fonction de la météo. Le pâturage se poursuit, certains éleveurs finissent le 2<sup>ème</sup> tour quand d'autres commencent le 3<sup>ème</sup>. C'est souvent le moment de débrayer certaines parcelles.

Dans les zones de montagne, la saison suit son cours. En Aveyron, les premières fauches se préparent entre 800 et 900 m, au-dessus, le déprima se termine et la fin du 1<sup>er</sup> tour de pâturage approche. En Lozère, les premiers chantiers pourraient commencer en dessous de 800 m, mais les conditions météo ne sont pas au rendez-vous.



Occitanie



Le déprima se termine entre 950 et 1200 m, tandis que les mises à l'herbe commencent au-dessus de 1200 m. Du côté des Pyrénées, on retrouve le même gradient d'altitude. Au-delà de 900 m, le déprima se termine. Des ensilages précoces ont été réalisés fin avril. Les foins pourraient débuter vers la mi-mai en basse altitude, en fonction de la météo.

# Pays de la Loire

## Une herbe de qualité et un pic de pousse qui se maintient

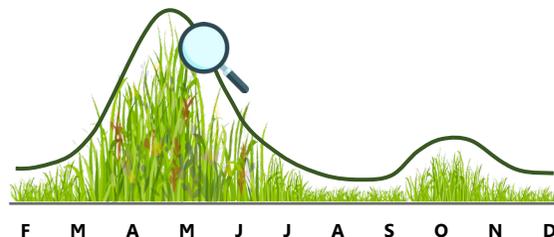
**La température a fluctué depuis mi-avril, alternant périodes chaudes et plus froides. Dans l'ensemble, la pluviométrie est en dessous des moyennes et le vent du Nord-Est a persisté. Les orages sont de retour mi-mai, occasionnant des précipitations très localisées.**

Les journées chaudes et ensoleillées de toute fin avril ont accéléré les chantiers d'ensilage et d'enrubannage. Le rendement est moyen et varie selon les pratiques des éleveurs sur le printemps. L'herbe est d'excellente qualité cette année, en témoignent les performances laitières et le taux d'urée du lait qui ont augmenté avec le 2<sup>ème</sup> cycle de pâturage (autour de 1 UFL/kg et 18-20% de MAT). Si les conditions sont réunies pour commencer à faire les foins, il est conseillé aux éleveurs de plutôt faire de l'enrubannage/ensilage pour récolter des fourrages de qualité et ainsi équilibrer les stocks de faible valeur de 2024.

Le pic de pousse a été atteint mi-avril et se maintient depuis maintenant un mois. Les graminées sont au stade épiaison. Les conditions sont optimales pour une bonne saison de pâturage. Seuls quelques éleveurs un peu frileux à la mise à l'heure se retrouvent aujourd'hui avec des hauteurs d'herbe trop élevées.

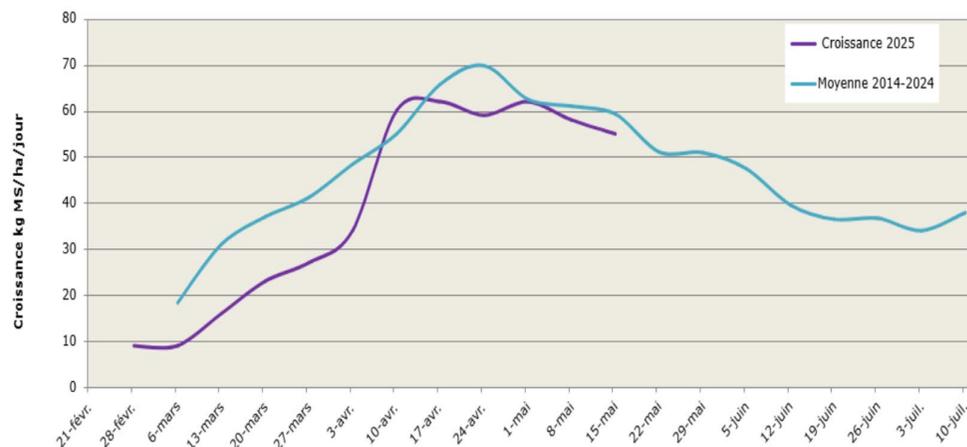
Les récoltes de méteil ont commencé fin avril, faute de portance pour intervenir plus tôt. Les parcelles sont très hétérogènes cette année car les méteils ont souffert de l'excès d'eau hivernale.

Les maïs sont quasiment tous semés, excepté sur les secteurs les plus froids.



Pays de la Loire

Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

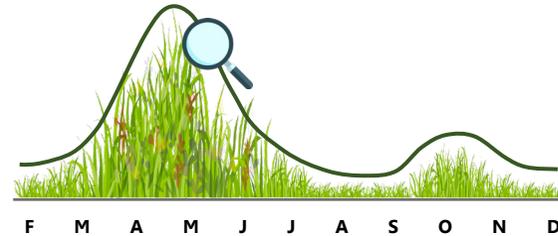
# Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Un printemps humide et frais qui pèse sur le moral

**Le printemps 2025 est marqué par des conditions météorologiques très humides avec des pluies quasi quotidiennes, des orages fréquents et des températures fraîches, notamment en altitude. Bien qu'il n'y ait pas eu de gel, les précipitations persistantes compliquent le travail des agriculteurs, notamment en zone de montagne où le moral est en berne. La mise au pâturage varie selon l'altitude : elle a débuté début avril dans le sud de la région et les fonds de vallées et début mai en altitude où elle reste très limitée à cause des sols détrempés et des conditions difficiles.**

Grâce à la pluie, l'herbe est abondante et de bonne qualité, mais elle est difficile à exploiter. Les premières récoltes (ensilage, foin) ont commencé en basse altitude, tandis que les enrubannages restent rares faute de conditions favorables. Dans les basses vallées, l'herbe commence à mûrir et doit être récoltée d'urgence pour préserver une valeur alimentaire intéressante. En altitude, la croissance de l'herbe est encore bridée par le froid et les travaux sont donc moins urgents. Dans le Vaucluse, la première coupe de luzerne a été réalisée difficilement. Des pluies quotidiennes sont prévues jusqu'à mi-juin en altitude, préoccupant grandement les éleveurs quant à la planification des récoltes. Il reste encore du stock de 2024, de qualité moyenne à mauvaise, et les éleveurs craignent de ne pas réussir à l'équilibrer avec des fourrages de bonne qualité récoltés cette année.

Les céréales se développent bien, mais les semis de maïs sont perturbés et retardés par la météo. Si les semis précoces ont pu tirer parti de l'humidité du sol, la situation est plus incertaine pour les semis tardifs. Les méteils d'automne sont en bon état, mais leur récolte est aussi compromise.



Provence-Alpes-  
Côte d'Azur

# Des repères pour la gestion des prairies

# Conseils de saison

## Pâturage

Nous allons sur une croissance de l'herbe qui ralentit, dans ces conditions :

- Allonger les temps de retour sur les parcelles devient une nécessité pour ne pas se retrouver avec une herbe rasée avant le mois de juillet.
- Ne pas pâturer trop ras avant l'été : Objectif 6 cm en hauteur de sortie des paddocks
- Avec une croissance de 15 à 20 kgMS/ha/jour, le temps de retour devrait se situer entre 5 et 6 semaines
- Réaugmenter la complémentation à l'auge ou affourager au champ (râtelier ou bale grazing)
- Lors de l'arrêt de pousse, privilégier une (des) parcelle(s) parking, pour que les autres parcelles puissent suffisamment se reposer et ne pas impacter leur potentiel productif automnal
- Faire tourner les animaux sur les parcelles parking pour réduire la pression sanitaire.

# Conseils de saison

## Faire un bilan fourrager

La majeure partie des fauches ont eu lieu, c'est le moment de faire le point sur les récoltes et de réaliser un bilan fourrager afin de se projeter sur les récoltes à faire cet automne.

Objectif : anticiper des adaptations nécessaires



À découvrir : [Un outil pour faire son bilan fourrager facilement](#)

## Sorgho fourrager multicoupes

Cette culture de printemps permet de prolonger le pâturage. À partir de mi-juin/début-juillet le pâturage va fortement ralentir dans la majorité des zones métropolitaines. Les cultures fourragères d'été, type sorgho fourrager multicoupes, semées à partir de fin-mai, peuvent intégrer le cycle de pâturage à partir de début juillet. Il est possible de le semer avec un semoir à céréales.

Attention : ne pas pâturer en dessous de 60 cm (risque d'intoxication)

# Attention à l'échauffement des balles de foin

**L'échauffement du foin est un phénomène fréquent lorsqu'il est récolté et pressé avec une matière sèche inférieure à 80 %.**

Ce problème résulte principalement de l'activité microbienne (bactéries, levures, moisissures) qui se développe en présence d'oxygène, d'humidité et de chaleur, notamment dans les balles de foin trop denses. Cette activité génère une montée en température dans la balle.

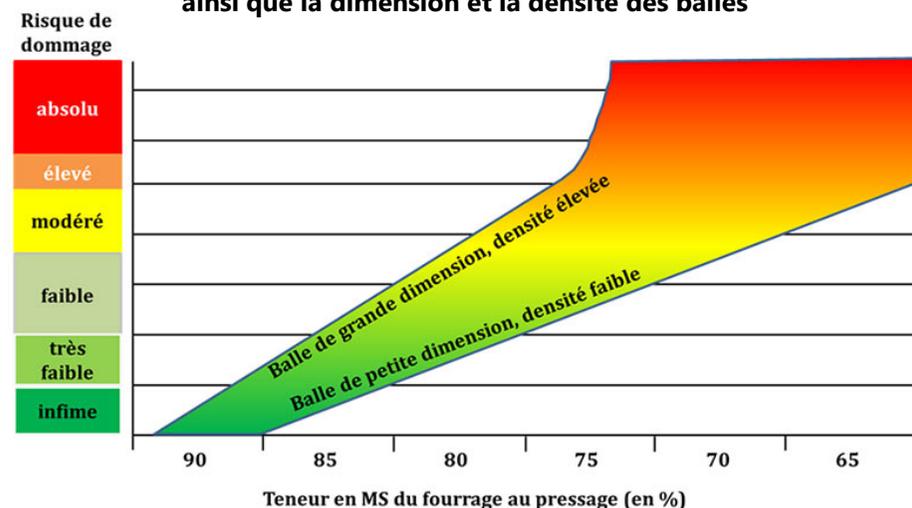
**Les conséquences sont multiples :**

- Diminution de la valeur alimentaire du foin, avec notamment une perte d'énergie.
- Réactions chimiques (réactions de Maillard) qui rendent les protéines moins digestibles.
- Dégradation visuelle et olfactive : foin poussiéreux, de couleur altérée, avec une odeur désagréable.
- Risque d'auto-inflammation si la température dépasse 60 °C.

Un échauffement modéré (jusqu'à 40-45 °C) est normal les premiers jours après la mise en balles et diminue ensuite. Cependant, au-delà de 50 °C, il devient problématique. Il est donc recommandé de surveiller la température avec une sonde dans les balles à risque.

Pour prévenir ces problèmes, il est essentiel de récolter le foin suffisamment sec, d'assurer un séchage rapide, de diminuer la densité des balles pour une meilleure circulation de l'air, et de favoriser une bonne ventilation lors du stockage. Une attention particulière doit être portée aux conditions climatiques au moment de la récolte et aux pratiques de conservation.

**Le risque d'échauffement est déterminé par la teneur en MS du foin ainsi que la dimension et la densité des balles**



**Un bon foin est plus sensible à l'échauffement qu'un mauvais foin !**

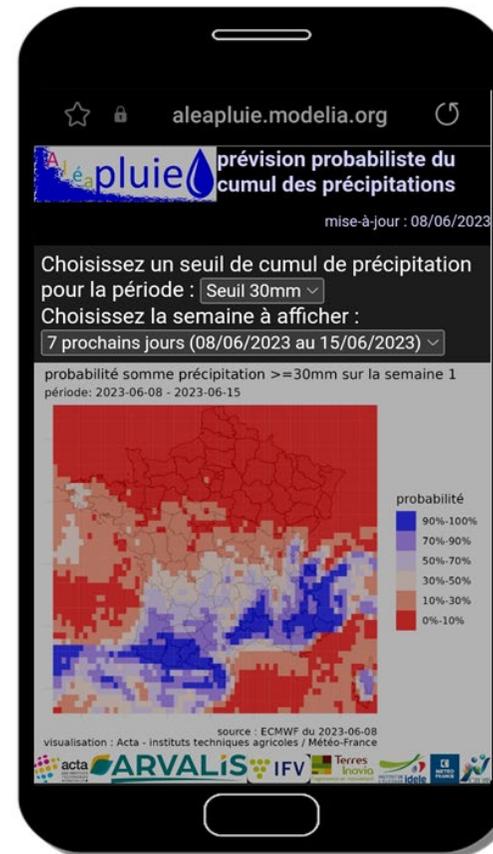
À teneur en MS et densité de balle identiques, un fourrage jeune et riche est plus sensible à l'échauffement qu'un fourrage fauché tardivement (stade floraison ou plus tard). Un fourrage jeune se caractérise par une forte teneur en matière organique soluble (sucres, protéines). Or, cette matière organique soluble est le carburant des réactions métaboliques à l'origine de l'échauffement. **Soyez extrêmement vigilants si vous voulez faire des foins précoces !**

Source : Comprendre l'origine et les conséquences de l'échauffement du foin, Arvalis

# L'outil Aléa pluie pour aider à prévoir les semis

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



[aleaplui.e.modelia.org](http://aleaplui.e.modelia.org)

# Les fiches du mois prochain



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 40

## Maîtriser les chardons et rumex dans les prairies

*Les chardons et rumex sont des adventices très courantes dans les prairies. Comment éviter et contrôler ces espèces ?*



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 23

## Le surpâturage : ne vous coupez pas l'herbe sous le pied !

*C'est souvent lorsqu'on manque d'herbe qu'on laisse les animaux sur une parcelle faute de mieux. Mais c'est en surpâturant qu'on réduit la productivité des prairies !*



Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 52

## Diversifier les ressources pâturées

*On peut pâturer autre chose que des prairies, et ça peut rendre service !*



# Les vidéos du mois prochain



*Pâturage de la chicorée*

Chambre d'Agriculture Savoie Mont-Blanc, 2022

<https://youtu.be/cUODg4YoDNo?si=8jfQKngGeohQkA4k>



*Programme ESTI'VAL 2023-2025 - Valoriser les cultures fourragères d'été au pâturage*

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2025

<https://youtu.be/w2SVdSwfFZk?si=e65YzwhHggEIC-v8>



*Sécheresse estivale et pâturage :  
quelles pistes possibles ?*

Web-agri, 2020

<https://youtu.be/fMR6nlvWWo0?si=AwO6plfrlBYwxwRz>

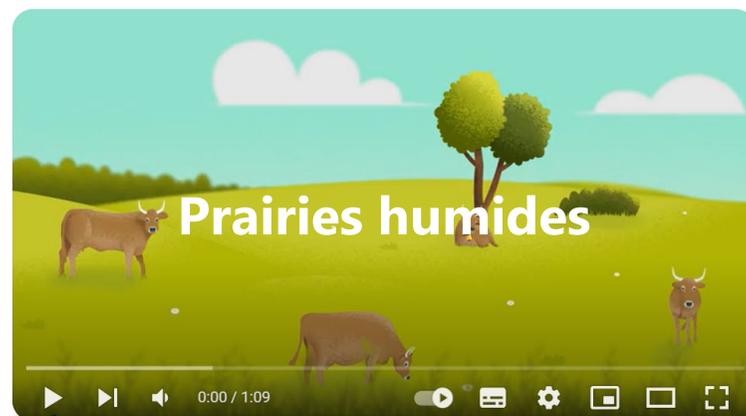
- À partager sans modération pour faire découvrir
- les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLgb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT AvenirS Prairies

# PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

## Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire



**Rédaction et coordination** : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Charlotte Dehays (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Géraldine Dupic (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Nolwen Surieux (Chambre d'agriculture de la Haute-Loire), Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambres d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard (Alysé), gazette Herb'Hebdo, Corentin Mussier (Chambre d'agriculture de Haute-Saône), Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Pascal Le Cœur (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze) et bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse), Marie Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes)